

rémunération ; la propriété baisse en valeur, perd sa facilité de migration commerciale, et cesse d'être une ressource efficace comme moyen d'acquitter des dettes ou d'obtenir des fonds."

Si j'étais disposé à multiplier mes preuves, je pourrais les trouver dans le fait que l'exploitation de beaucoup des principaux articles d'exportation anglaise a diminué en quantité et en valeur, et que des membres du Congrès proposent des résolutions ayant pour but de donner plus de protection aux industries languissantes des Etats-Unis. Je ne crois pas qu'il me soit nécessaire d'insister davantage sur ce sujet. De tous ces faits il résulte assez clairement, ce me semble, que si une industrie est exploitée par plus d'industriels et avec des capitaux plus considérables qu'il ne convient, il s'en suivra vraisemblablement une gêne pour ceux qui s'y livrent. En effet, qu'il s'agisse d'un marché de 4,000,000, de 40,000,000, ou de 400,000,000 d'âmes, un surplus de production causera toujours une dépression. Et il n'importe guère que la protection ou le libre-échange soit alors la politique du jour.

Il y a une autre question à propos de laquelle je désire dire quelques mots. On a demandé, dans cette Chambre et en dehors de cette Chambre, comment et dans quelle mesure le Gouvernement est responsable du malaise dont nous sommes témoins. Si l'on me posait cette question, je répondrais que ni le Gouvernement actuel ni son prédécesseur ne sont directement responsables de cette inflation ou de la gêne qui en est la conséquence. Cette inflation serait survenue, quelle que fût l'Administration. Je ne crois pas que, dans un pays libre, le Gouvernement puisse empêcher la population de se livrer follement ou inconsidérément à des spéculations hasardeuses. Je pense que tout ce que le Gouvernement peut faire, c'est de donner l'éveil, d'inviter à la prudence et de restreindre soigneusement ses propres opérations dans de justes bornes, et, s'il manque à cette tâche, il est possible qu'il soit indirectement responsable de l'inflation. Si un Gouvernement considérait une inflation temporaire comme la preuve d'une prospérité stable et permanente, ou contractait des obligations